



GOCHET, Paul, *Quine en perspective. Essai de philosophie comparée*

Jean-Dominique Robert

Volume 36, numéro 3, 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/705824ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/705824ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robert, J.-D. (1980). Compte rendu de [GOCHET, Paul, *Quine en perspective. Essai de philosophie comparée*]. *Laval théologique et philosophique*, 36(3), 332–332. <https://doi.org/10.7202/705824ar>

tolerance, intolerance and discrimination, Hare would have helped us considerably if he would have provided us with a systematic analysis of the relation of open-mindedness to these other very important concepts.

Still, Hare has, in a limited space, accomplished most of what he set out to do. He has established the importance of open-mindedness in relation to education and helped us to understand the concept better and more effectively apply it in our own teaching. Every teacher will benefit from Hare's insights, even the most Socratic of philosophy professors.

Jay NEWMAN

University of Guelph

Paul GOCHET, *Quine en perspective. Essai de philosophie comparée* (Nouvelle bibliothèque scientifique, dir. par F. Braudel). Un vol. 23 x 14 de 230 pp. Paris, Flammarion, 1978.

Professeur à l'université de Liège, P. Gochet est l'auteur de plusieurs ouvrages, parus chez Colin et au Seuil, entre autres. Il en prépare trois autres, dont un intitulé : *La philosophie des sciences humaines*. On sait qu'il a beaucoup travaillé avec Quine et qu'il a traduit : Austin, *Le langage de la perception* (avec un Avant-propos). Il est également, avec J. Dopp, le traducteur de Quine : *Le mot et la chose* (Flammarion, 1978). Le présent ouvrage s'ouvre sur une trop courte Préface de Quine lui-même (p. 9), où il se contente de remercier l'auteur de s'être intéressé à son œuvre jusqu'à écrire le livre qu'il préface. C'est fort peu dire, et il est impossible, par là, de se rendre compte de ce que Quine pense de l'exposé et des discussions relatives à sa pensée. Dans *Flammarion-Actualité* (mars 1978, pp. 12-13), P.G., parlant de Quine, écrit ces lignes révélatrices : « Lorsque l'on entre dans le détail des entreprises quiniennes de réduction qui ont pour but de faire apparaître, en repoussoir, le réel appréhendé sous les traits de l'irréductible, on mesure à quel point Quine interpelle la philosophie française. En dernier ressort, en effet, c'est la

phénoménologie, le structuralisme et le marxisme qui sont l'enjeu de ce débat, comme nous avons tenté de la montrer dans notre *Quine en perspective* (Flammarion) » (p. 13). Dans ce texte l'auteur montre jusqu'où vont ses intentions profondes. On doit rappeler fortement que ce livre présente la première étude complète de la pensée de Quine en langue française. Comme dans le cas de bien d'autres auteurs anglais ou américains, le lecteur français n'était pas en effet très gâté. Ce livre et la traduction de l'ouvrage de Quine (voir plus haut) vont pouvoir enfin combler des vides profondément regrettables et qui risquaient de laisser les Français s'enliser dans leurs disputes « parisiennes ». Ceci dit non pour jeter le discrédit sur des œuvres de valeur : telles celles de Derrida, Foucault, Levinas, Ricœur, etc. Loin de là, mais pour insister sur le fait qu'il est temps que des travaux riches, difficiles, mais indispensables, ne soient pas seulement traduits grâce à des éditeurs comme Flammarion, Aubier, Seuil, etc. : mais que soit consacrée à la pensée de leurs auteurs l'attention qu'elle mérite. En cela, d'ailleurs, un Ricœur n'est-il pas un exemple ? Nous ne pouvons entrer ici dans les discussions que va susciter le livre de P.G. La preuve de son intérêt, c'est le nombre de réactions qu'il a déjà suscitées. Notons ici celle de Christian Delacampagne dans : *Le Monde (Monde des livres)* du 22 mai, 1968 (p. 22). Il écrit : « on ne saurait trop recommander la lecture simultanée » de l'ouvrage de Gochet et de la traduction de *World and Object*. À quoi il ajoute plus loin : « une théorie quinienne devrait, en particulier, intéresser tous ceux que préoccupent les problèmes linguistiques, c'est celle de l'indétermination de la traduction », dont les conséquences sont considérables. Signalons, pour terminer de donner quelques renseignements sur Quine et son traducteur-introducteur, deux comptes rendus importants de J. Largeault : 1) celui de *Philosophie de la logique*, (trad. fr. de *Philosophy of Logic* (Aubier-Montaigne, 1970) in *Revue Internationale de Philosophie*, 1977, nn. 121-122, pp. 453-458. 2) celui de *Quine en perspective* de P. Gochet, in *Revue Philosophique de France et de l'Étranger*, 1978, n. 2, pp. 220-226. Ce dernier compte rendu est très critique.

Jean-Dominique ROBERT